

rapport de recherche

les Adolescents ont-ils besoin d'une Structure ?

rapport de David J. CHABASSOL *
résumé et commenté par Gabriel AUBIN **

Dans l'édition de février 1973 de la revue *The Journal of Educational Research*, vol. 66, n° 6, le professeur Chabassol rapporte les grandes lignes de sa recherche sur les besoins et perceptions de structure d'un groupe d'adolescents par rapport à leur degré d'acceptation de l'école et à leur degré d'autonomie.

Méthodologie

Tout d'abord l'échantillon. Il s'agissait d'un groupe de 315 étudiants d'une école secondaire de la Colombie Britannique. Cette école était située en milieu urbain et les étudiants y jouissaient d'une assez grande liberté de choix et de mouvement. L'échantillon était divisé en deux groupes de proportion inégale : 190 étudiants de 8^e année et 125 de 11^e année. Il y avait à peu près autant de filles que de garçons.

* L'auteur de ce rapport est professeur à la faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Victoria, Colombie Britannique.

** Gabriel Aubin est chargé de recherche au Cadre.

Les instruments de mesure utilisés étaient les suivants ¹ :

- 1° une échelle construite par l'auteur pour mesurer les besoins d'une structure chez les adolescents ainsi que leur perception de l'existence d'une telle structure ;
- 2° une échelle (à partir de Likert) pour mesurer leur degré d'acceptation de l'école ;
- 3° une échelle (Rotter) pour localiser le cadre de référence (interne ou externe) des adolescents.

Les hypothèses formulées étaient les suivantes :

1. Les garçons de 8^e année auront des scores SA plus faibles que ceux de 11^e année. Il en sera de même pour les filles.
2. Il n'y aura pas de différence significative entre les scores SA des garçons et des filles soit en 8^e année, soit en 11^e.

1. Les abréviations suivantes seront utilisées pour parler de ces instruments :

WS (wants structure)	HS (has structure)
SA (school acceptance)	LC (locus of control)

3. Les scores WS des garçons de 11^e année seront plus faibles que ceux des garçons de 8^e année ; il en sera de même pour les filles.
4. Il n'y aura pas de différence significative entre les scores WS des garçons et des filles, soit en 8^e, soit en 11^e année.
5. Les scores HS des garçons de 8^e année seront plus élevés que ceux des garçons de 11^e année ; il en sera de même pour les filles.
6. Les scores HS des filles seront plus élevés que ceux des garçons, et en 8^e et en 11^e année.
7. Les étudiants de tous les groupes (sexes et degrés) présenteront des scores supérieurs HS que WS.
8. Il y aura une corrélation positive entre les scores LC et HS pour tous les groupes (sexes et degrés).
9. Il y aura une corrélation négative entre les scores SA et WS pour tous les groupes (sexes et degrés).

Les résultats

Les deux premières hypothèses sont confirmées, c'est-à-dire que les garçons de 8^e année acceptent moins l'école secondaire que les garçons de 11^e année. Il en va de même chez les filles.

L'hypothèse 3 est partiellement confirmée, c'est-à-dire que les garçons de 11^e année ont effectivement moins besoin de structure que ceux de 8^e année ; par contre, les filles de 11^e année ont autant besoin d'une structure que celles de 8^e année.

L'hypothèse 4 est confirmée dans ce sens que les scores WS ne présentent pas de différence significative entre les garçons de 8^e année et les filles de 8^e année de même qu'entre les garçons de 11^e et les filles de 11^e.

Tout comme la troisième hypothèse, la cinquième est partiellement confirmée en ce sens que les garçons de 8^e année perçoivent davantage que ceux de 11^e année que l'école possède une structure d'autorité. Par contre, il n'y a pas de différence significative entre les perceptions des filles de 8^e et celles des filles de 11^e année.

La première partie de la sixième hypothèse n'est pas confirmée, c'est-à-dire que les scores HS des filles

de 8^e année ne sont pas supérieurs à ceux des garçons du même degré. Par contre, ceux des filles de 11^e sont supérieurs à ceux des garçons du même degré et la seconde partie de la sixième hypothèse est confirmée.

La septième hypothèse n'est pas confirmée c'est-à-dire que tous les étudiants (les 315) ne perçoivent pas que l'école possède plus de structure qu'ils en ont effectivement besoin.

La huitième est confirmée. Il y a une corrélation positive entre le cadre de référence interne ou externe et la perception d'une structure d'autorité à l'école. Plus les scores HS sont élevés, moins les scores LC le sont, c'est-à-dire que plus les étudiants perçoivent l'existence d'une structure à l'école, moins ils perçoivent que le centre d'évaluation est à l'intérieur d'eux-mêmes. Et cela est vrai pour tous les étudiants.

La neuvième hypothèse n'est pas confirmée, c'est-à-dire que les étudiants qui nourrissent d'importants besoins de structure n'entretiennent pas nécessairement des sentiments négatifs d'acceptation par rapport à l'école secondaire.

Interprétation

Voici comment le professeur Chabassol interprète les résultats de sa recherche :

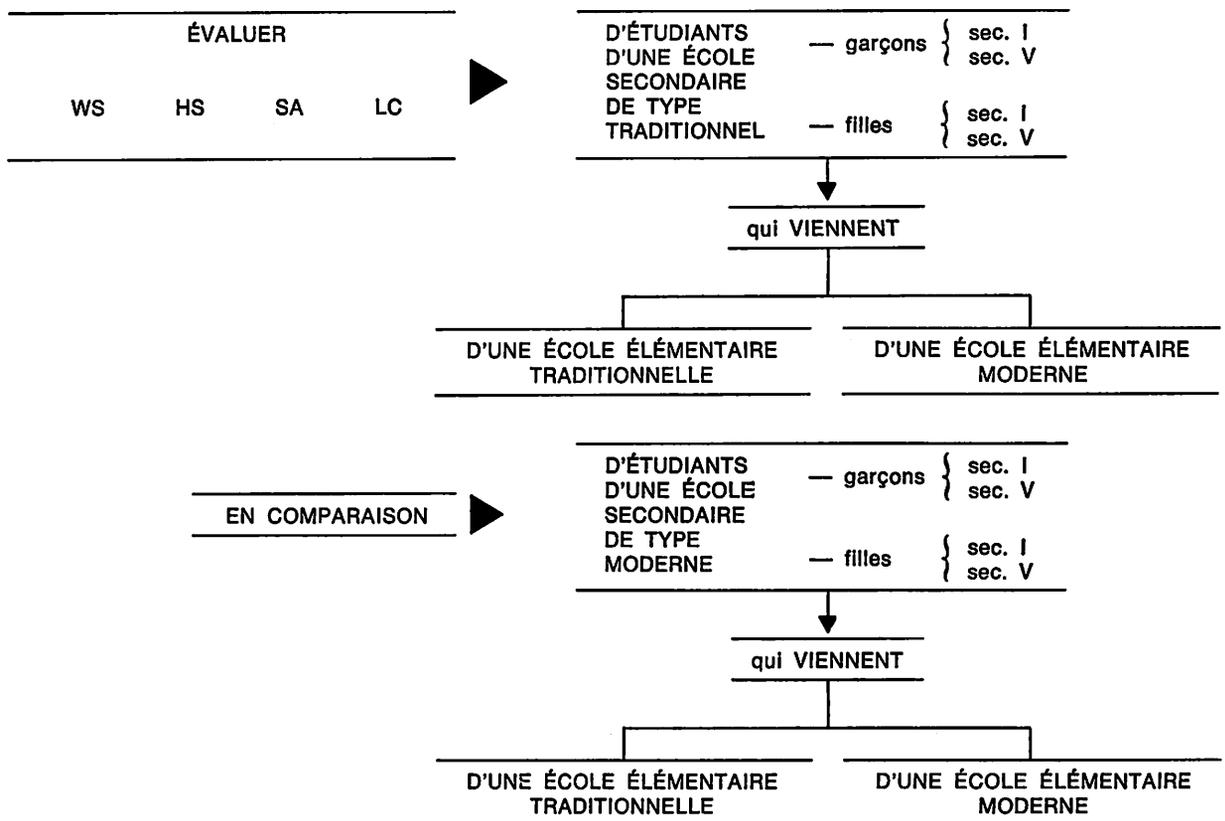
L'opinion pédagogique actuelle basée davantage sur la conviction intime que sur la connaissance scientifique semble vouloir suggérer que l'école moins structurée, moins formelle est, dans tous les cas préférable à l'école dite traditionnelle. Or, cette recherche fait ressortir une différence dans le degré d'acceptation par les étudiants d'une école non structurée. Cette différence, basée sur l'âge des étudiants, est attribuable au fait que les plus jeunes sont moins familiers avec l'école secondaire parce qu'ils viennent de quitter une école élémentaire où la présence de l'autorité adulte est plus visible. Il n'est pas étonnant non plus que les étudiants de 8^e année, moins mûrs que leurs aînés de 11^e et moins certains de leur compétence à l'auto-discipline, ressentent un besoin plus grand d'une atmosphère scolaire plus traditionnelle.

Par contre, il est intéressant de noter que les filles de 11^e année, même si elles acceptent mieux l'école informelle que celles de 8^e année, n'en ressentent pas moins un besoin de structure aussi intense que leurs compagnes plus jeunes. Il n'y a pas d'explication toute faite à cette différence entre les garçons et les filles. On peut tout au plus risquer une interprétation sociologique. Parce que dans notre société les filles sont élevées sous une surveillance plus attentive que les garçons, il est possible que cette vigilance adulte ait concouru à entretenir chez elles un besoin de dépendance. On peut penser aussi que l'origine des scores WS aussi élevés chez les filles de 11^e année est due au fait que la pression sociale en faveur de l'indépendance et de l'autonomie est beaucoup moins forte sur les filles que sur les garçons. Non

seulement entretient-on un plus grand besoin de structure chez les filles, mais ces dernières perçoivent aussi davantage l'existence d'une telle structure d'encadrement et d'autorité. En effet, la recherche démontre que si les garçons de 11^e année se sentent plus libres de l'intervention adulte que les garçons de 8^e année, il n'en va pas de même pour les filles de 11^e par rapport à celles de 8^e. Les scores HS des filles de 11^e sont aussi élevés que ceux des filles de 8^e alors que, chez les garçons, on remarque une différence significative entre les deux niveaux.

Une des constatations les plus intéressantes de cette recherche a trait à l'inexistence d'une différence significative entre les scores HS et les scores WS pour l'ensemble de la population.

DIAGRAMME D'UNE RECHERCHE POSSIBLE



GI: Garçons de secondaire I

FI: Filles de secondaire I

GV: Garçons de secondaire V

FV: Filles de secondaire V

WS: Wants structure (besoin de structure)

HS: Has structure (perception de l'existence d'une structure)

SA: School acceptance (acceptation de l'école)

LC: Locus of control (centre de référence)

Les garçons et les filles de tous les niveaux ne croient pas recevoir plus de structure qu'ils en veulent actuellement. Ainsi, la croyance populaire selon laquelle les adolescents trouvent toujours trop encombrante la présence et l'intervention des adultes, doit être sérieusement remise en question à la lumière des résultats de cette recherche. Les adolescents ne veulent pas qu'on maintienne dans les écoles une attitude de laisser-faire; ils veulent, de la part des adultes, une orientation, des conseils, de l'information à condition que la manière y soit, c'est-à-dire qu'on évite de leur imposer un point de vue et qu'on évite aussi le ton moralisant du prédicateur.

Conclusion

L'auteur avoue que les étudiants de l'échantillon provenaient d'écoles élémentaires traditionnelles où la discipline et le règlement, sans être archaïques, prenaient quand même une grande importance alors que l'école secondaire fréquentée au moment de la recherche possédait une structure d'encadrement plutôt informelle. Il serait intéressant pour nous d'utiliser les mêmes instruments avec des populations ayant évolué ou évoluant dans des conditions différentes. Ainsi, on pourrait comparer des groupes ayant fréquenté des écoles primaires traditionnelles à des groupes provenant d'écoles élémentaires plus modernes (v.g. aires ouvertes). On pourrait aussi introduire un autre élément de comparaison, i.e., des étudiants fréquentant une école secondaire traditionnelle par rapport à des étudiants d'une école secondaire plus moderne (v.g. *open classroom* ou H.M.F.). Nous aurions le diagramme de recherche qu'on trouve à la page 332 et qui est présenté ici en abrégé :

En abrégé :

	WS	HS	SA	LC
	AaGI AaFI AaGV AaFV			
	AbGI AbFI AbGV AbFV			
	BaGI BaFI BaGV BaFV			
	BbGI BbFI BbGV BbFV			
A: École secondaire traditionnelle		GI: Garçons de secondaire I		
a: École élémentaire traditionnelle		GV: Garçons de secondaire V		
B: École secondaire moderne		FI: Filles de secondaire I		
b: École élémentaire moderne		FV: Filles de secondaire V		